

KOHLHAAS

Dossier pédagogique
texte de Marco Baliani
mise en scène Julien Kosellek
à partir de 10 ans

Contact - Gaspard Vandromme - production@estrarre.fr - 06.79.46.60.62



Représentations

21 septembre 2024 – Château de Pange

28 septembre 2024 – Résidence Sander –
Salins les bains

29 septembre – Aresche

Ce spectacle est disponible sur



Distribution et mentions

texte de **Marco Baliani** et **Remo Rostagno**

mise en scène **Julien Kosellek**

interprétation **Viktoria Kozlova**

traduit de l'italien par **Olivier Favier**

production **estrarre**

avec le soutien de **L'étoile du nord**, du Festival **ON n'arrête pas le Théâtre**, et du **Cube** (Cie la Belle Meunière)

Avec l'aide de la **SPEDIDAM** et de la **Mairie du 18ème**.

ESTRARRE est en résidence au **Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry** de 2022 à 2025.

ESTRARRE est conventionné par le **département du Val-de-Marne** au titre de l'aide au développement.

Accès rapide

Le spectacle.....	3
Thématiques abordées dans la pièce.....	3
Les singularités.....	4
La musique dans le spectacle.....	4
Proposition d'actions culturelles.....	5
Pistes pour aller plus loin.....	6
L'auteur.....	7
Extraits du texte.....	8
L'ensemble théâtral estrarre.....	11

Le spectacle

Michael Kohlhaas, éleveur de chevaux sans problème, est victime de l'abus de pouvoir d'un noble. Et plus il cherche à obtenir réparation, plus il se fait rejeter par les représentants de l'état, perdant progressivement tout ce qui faisait son bonheur. Abandonné par la justice, il ne trouve plus aucun moyen pour compenser le préjudice que celui de la violence.

Monologue à plusieurs personnages et un narrateur, le texte de Baliani et Rostagno questionne avec poésie les mécanismes qui nous entraînent de la naissance de la souffrance vers la violence aveugle.

Thématiques abordées dans la pièce

Thématiques principales : La justice / l'injustice – l'abus de pouvoir – la révolte – la figure du juste

Thématiques secondaires : De la révolte à la révolution – le pardon

Les singularités

L'adresse directe

Kohlhaas alterne entre récit et dialogue. L'histoire est adressée directement et frontalement au public, dans la continuité du travail de la compagnie. La comédienne dévoile l'histoire de Michael Kohlhaas aux spectateurs et spectatrices de façon intime. Le public accède directement aux ressentis du personnage principal par le biais de la parole du narrateur. Le récit imagé est ponctué de scènes dialoguées et permet à chaque personne de plonger, selon son imaginaire, dans le drame de cet éleveur de chevaux.

Une actrice – une femme pour raconter et incarner l'épopée d'un homme et tous les autres personnage de l'histoire.

Au cours de cette histoire, nous sommes plongés dans la descente aux enfers de Michael Kohlhaas qui nous livre de manière très subjective ce qu'il a vécu cette nuit là. Le texte nous donne accès à ses ressentis, aux pensées qui ont traversé son esprit à chaque moment du récit. Un second point de vue est introduit par le narrateur qui vient apporter des détails, un décalage vis-à-vis de l'histoire vécu par Kohlhaas. La comédienne Viktoria Kozlova incarne tous les personnages de l'histoire successivement, donnant ainsi à voir le mouvement intérieur singulier de chacun d'entre eux.

Cette mise en récit particulière permet de faire émerger un point de vue plus objectif sur la situation et amène une analyse plus profonde des événements auxquels est confronté Kohlhaas. Le texte nous livre à la fois le récit subjectif vécu par l'éleveur, mais également ce que lui ne voit pas ou ne sait pas, ignore ou met en avant.

Baron – Beaux ces deux-là ! Tu me les vends ?

Kohlhaas – Vendre ? Ici ? Maintenant ? (A part.) Et pourquoi pas ? De toutes façons il devrait les vendre au marché... Il les laisserait ainsi passer et, lui, il n'y penserait plus... alors... au marché il les vendrait pour plus de 370, peut-être même 390 (s'adressant au baron) « je vous les cède pour 400 ! »

Braon – Trop !

Kohlhaas – Et, comme s'il avait dit on ne sait quelle bêtise, tous les autres messieurs autour...

Tous – (riant et ricanant.) C'est trop ! Trop ! C'est vrai ! C'est trop !

Kohlhaas – Trop ? Mais ce n'était pas le moment de marchander, la pluie continuait de tomber et les chevaux... (tirillé intérieurement.) Allez c'est bon (au baron) je vous les donne pour 360 !

Baron - Encore trop !

Kohlhaas – Et de nouveau les autres messieurs autour...

Tous – (ricanant). Trop ! C'est trop ! Trop !

Kohlhaas – Mais je ne peux pas vous les donner pour moins, vous le voyiez bien que ce sont des chevaux de race, des pur sang, des chevaux comme ça on n'en trouve pas tous les jours, au marché je pourrais les vendre à...

Baron – Et alors laisse-les moi en gage ! En gage oui, tu les laisses ici dans mes écuries, en échange tu pourrais passer et au retour, quand tu auras le laissez-passer, nous discuterons facilement du prix.

Le théâtre-récit, à la frontière entre conte et théâtre

« Il y a vingt ans j'ai raconté Kohlhaas pour la première fois. Assis sur une chaise pendant une heure et demie j'ai fait l'expérience d'un théâtre de pure narration. Depuis lors il s'appelle ainsi, théâtre de narration, pour tous ceux qui, nombreux aujourd'hui comme hier, ont suivi mon exemple, en essayant chacun sous des formes et avec des contenus divers de réduire l'espace scénique à un corps racontant. »

Marco Baliani

Au début de son texte, Marco Baliani indique « *L'acteur-narrateur est assis sur une chaise, éclairé par quelques lumières. Durant toute la durée du récit, il ne se lèvera pas* ». Le metteur en scène Julien Kosellek n'a pas suivi cette indication et fait le choix d'une mise en scène où la comédienne occupe plus amplement l'espace scénique. Tout au long de la pièce on alterne donc entre une adresse directe au public très proche des principes du conte et une incarnation des personnages du récit, beaucoup plus théâtralisé.

Propositions d'actions culturelles

L'ensemble théâtral estrarre mène depuis de nombreuses années avec divers intervenant-es rompu-es à l'exercice, des projets d'éducation artistique et culturelle en lien avec ses spectacles. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'ateliers de pratique, d'actions de médiation,

de rencontres avec les artistes... Les parcours sont conçus en cohérence avec votre projet pédagogique, les besoins et envies des équipes enseignantes. Tout cela en tenant compte des spécificités de chaque groupe, afin de faire découvrir aux élèves le spectacle vivant, ses métiers, ses esthétiques. Nous nous tenons à votre disposition pour imaginer et mettre en place des actions autour de Kohlhaas à partir de la 3^e.

Trois exemples d'intervention :

Les ateliers débutent par des échauffements collectifs, parfois en musique, ceux-ci visent à mettre l'accent sur la concentration des élèves, la gestion de leur corps et des autres dans l'espace, la prise en compte du groupe ou encore la respiration. L'aspect ludique est le mot d'ordre de tous les ateliers et guide les séances. Des exercices sur la concentration et la mémorisation peuvent aussi être proposés. Parfois le groupe est divisé en deux, un au plateau, l'autre à regarder. Les exercices sont donc quasi exclusivement collectifs, le but étant que tout le monde puisse participer et prendre sa place.

La pratique est également axée sur l'adresse et l'écoute avec une volonté de bousculer les rapports établis dans la classe et de redistribuer les dynamiques entre les élèves. Un travail est effectué pour construire une confiance des un-es envers les autres.

Ces séances sont aussi une manière de préparer les groupes à la sortie scolaire qu'est le spectacle, notamment quant à l'écoute qu'il faudra mobiliser pour y assister.

> *Atelier de pratique* – le récit – le conte

8h : 4 fois 2h

Objectifs : Savoir raconter une histoire – faire d'une histoire un conte, une épopée. S'approprier les étapes narratives pour créer un récit.

Outils :

> *Atelier de pratique* - De la narration à l'interprétation : alternance entre récit et dialogue.

8h : 4 ateliers de 2h

Objectifs : Prendre conscience des différents outils disponibles pour raconter une histoire ensemble.

Outils : Des exercices d'improvisation pourront être proposés en fonction du groupe mais jamais imposés. Travail sur la division du récit entre les élèves, chacu-ne prend en charge une partie du récit (narration, dialogue...). En lien avec le texte de la pièce, un travail pourra être proposé sur le fonctionnement narratif des flash-back et de leur intérêt dans le récit.

> *Atelier de pratique – Incarnation multiple / incarnation collective*

8h : 4 ateliers de 2h

Objectifs : raconter seul une histoire à plusieurs personnages, incarner un personnage collectivement, à plusieurs.

Outils : exercices en groupe permettant de travailler l'écoute, la cohésion,

Tous nos ateliers sont pris en charge par les comédiens eux-mêmes ou bien par le metteur en scène de la compagnie, de cette manière ils constituent également une rencontre avec l'équipe artistique.

Pistes pour aller plus loin

Littérature

Michael Kohlhaas – Heinrich von Kleist

La Guerre des pauvres – Eric Vuillard

Les justes – Albert Camus

Médée - Corneille

Cinéma

Michael Kohlhaas – Arnaud des Pailières avec Mads Mikkelsen dans le rôle de Kohlhaas

Le comte de Monte-Cristo - Alexandre de La Patellière, Matthieu Delaporte, 2024.

12 hommes en colère – Sidney Lumet, 1957.

L'auteur



Marco Baliani est né à Verbania, au bord du lac Majeur, en 1950. En 1975, il fonde la compagnie Ruotalibera. En rupture avec le « théâtre d'art », il met à profit ses missions de travailleur socio-culturel pour développer une esthétique nouvelle de la narration. Au fil des années 1980 et 1990, il devient le maître incontesté du théâtre-récit sur lequel il pose une réflexion subtile, qui interroge plus globalement la place de l'artiste dans une société marquée par le post-politique et la postmodernité.

De lui, ont été traduits en français et publiés aux Éditions de l'Amandier **Corps d'état**, sur l'assassinat d'Aldo Moro par les Brigades rouges, et **Kohlhaas** relecture d'un fait divers allemand précédemment raconté par Heinrich Von Kleist. Ce texte a connu ces cinq dernières années pas moins de trois mises en scène en France et en Suisse, par Julien Kosellek, Gilbert Ponte et la Cie Ligne 46.

L'interrogation qu'il pose sur le recours à la violence pour réparer l'injustice a donné à cette histoire une résonance complètement nouvelle, au voisinage du mythe. Loin de se cantonner au monologue, Marco Baliani a aussi travaillé sur des œuvres chorales, aux confins de l'héritage antique et du théâtre de rue (**Antigonenellacitta**), du théâtre et de la performance (**L'attore nella casa di cristallo**), et avec **Pinocchio nero** a orchestré un stupéfiant aller-retour Italie-Nigeria à un chef d'œuvre de la littérature enfantine. Sur plus de quatre décennies désormais, son travail peut être vu comme une interrogation constante sur les combats de notre époque, sur le rapport entre esthétique et éthique, sans aucune vision moralisante ou posture sacerdotale. Il est l'une des figures incontournables et de référence du théâtre italien.

Extraits du texte

L'INJUSTICE / L'ABUS DE POUVOIR

Ami

« Laisse tomber ! Crois-moi, laisse tomber ! Ce ne sont que deux chevaux ! Mais que veux-tu donc qu'il se produise, laisse tomber... regarde... j'ai été chez l'avocat en ville... il a dit qu'il te rend l'argent, qu'il ne veut plus entendre parler de cette affaire... laisse tomber Kohlhaas, ce ne sont que deux chevaux... allez, courage, ne fais pas l'enfant ! Comment est-il possible que tu ne comprennes pas ! Le baron von Tronka appartient à une famille de nobles... sa famille est parente avec les juges de la chancellerie, elle a des connaissances à la cour, à Berlin... laisse-tomber... ton procès Kohlhaas, tu sais où il va terminer hein ? (*il fait un geste comme pour dire qu'il va s'ensabler pour toujours.*) Laisse tomber... ce ne sont que deux chevaux, pas vrai ? Et alors ! Ils sont toujours là. Le baron dit que la plaisanterie a assez duré, que tu peux aller les reprendre quand tu veux... tu es éleveur ou non ? Et alors d'ici deux ou trois semaines, tu les auras beaux, retapés, forts et sains comme tu dis, ce ne sont que deux chevaux... ce ne sont que deux chevaux ! »

Narrateur

(*comme pour lui-même*) Deux chevaux... c'est vrai... au fond ce ne sont que deux chevaux... rien que deux chevaux (*s'adressant clairement aux spectateurs*) Mais... dites-moi... si un homme peut, rien que pour deux chevaux, déchirer le cercle du monde, alors cela veut dire qu'on peut déchirer le cercle à n'importe quel moment avec un geste aussi arbitraire que celui-ci, une pure et simple expression de pouvoir... qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il n'y a pas d'endroit au monde où l'on peut se sentir dans le juste... dans le droit ? Il ne demandait pas beaucoup... il demandait que lui soient rendus ses deux morceaux... il ne demandait pas beaucoup... il ne demandait pas beaucoup...

LA RÉVOLTE

Kohlhaas

« Moi, Michel Kohlhaas, j'ordonne aux habitants de cette ville que me soit remis le baron von Tronka, je veux qu'il amène ici, devant tous les habitants, mes deux moreaux, je les veux de nouveau beaux, forts, et sains comme autrefois. Si cela ne se produit pas d'ici trois jours et trois nuits moi, Michel Kohlhaas, je mettrai à feu et à sang la ville et ses habitants. Et il ajoute : à compter de cet instant quiconque veut s'allier à moi est libre de le faire en vertu du pouvoir de justice qui m'est conféré par Dieu, par Dieu, écris ! Par Dieu ! Et par moi-même. Signé, Michel Kohlhaas ».

Narrateur

On en fit plusieurs exemplaires qui furent placardés aux points stratégiques autour de la ville, de sorte que les marchands, les éleveurs, puissent le lire et faire courir le bruit, et le bruit courut oui, mais avec lui courut un jour puis deux, et trois, et à la fin du troisième jour les portes étaient toujours barrées et le nombre des gardes avait presque doublé, on ne l'avait pas écouté, on ne l'avait pas cru, c'est bien cela ? Et alors il ne restait plus qu'à se livrer au massacre. Mais quand il se tourna pour donner le signal d'attaque à ses serviteurs...

Kohlhaas

(il se tourne pour regarder surpris.) Derrière maintenant ils étaient plus de quinze, vingt hommes. Gardiens de troupeaux, paysans, mendiants mais armés de faux, de bâtons, de poignards et leurs yeux, regardez leurs yeux ! *(aux spectateurs en les incitant à regarder derrière lui dans le noir)* regardez comme ils sont obscurs et noirs, comme ils sont profonds, regardez combien ils ont faim et soif et moi je sais, je sais de quoi ils ont faim et de quoi ils ont soif, *(hurlant)* allez !

Narrateur

Et en hurlant, courant, galopant, ils se dirigèrent vers la ville ; les gardes, en voyant cette troupe hurlante qui s'avançait vers eux, personne ne leur avait dit quoi faire, que ce fou allait vraiment mettre à exécution ce qu'il avait écrit dans la lettre, et déjà quelques gardes qui lâchaient leurs armes et s'enfuyaient à gauche ou à droite et les quelques uns qui tentaient de protéger et de défendre la ville furent frappés, tués... Les portes s'ouvrirent et Kohlhaas entra avec sa bande et les flammes s'élevèrent hautes, hautes, hautes, jusqu'à la lune et son nom résonna dans chaque recoin de la ville.

(Avec une fureur croissante.) « Par le fer et par le feu ! Kohlhaas ! Par le fer et par le feu ! Ce n'était pas ainsi qu'on ferrait les sabots de tes moreaux ? Par le fer et par le feu ! »

Homme – Le laissez-passer ! Le laissez-passer !

Kohlhaas – Laissez-passer ? Je ne savais rien de ce laissez-passer, je suis Michel Kohlhaas, je suis connu dans toute la région, je suis passé sur cette route pendant des mois et des années, vraiment je ne savais pas qu'il fallait...

Homme – (avec une plus grande véhémence .) Le laissez-passer ! Le laissez-passer !

Kohlhaas

L'ensemble théâtral estrarre

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral ESTRARRE mené par Julien Kosellek a présenté une vingtaine de spectacles, issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire.

De 2022 à 2025, ESTRARRE est en résidence au Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry. Son soutien très fort et déterminant à l'ensemble du projet de la compagnie nous permettra d'approfondir notre recherche théâtrale en établissant notamment un partenariat avec l'autrice Magali Mougel, et de continuer notre travail d'actions artistiques à destination des publics scolaires et amateurs.

LIGNE ARTISTIQUE

Nous cherchons un théâtre qui n'a peur ni de la complexité ni de l'obscurité de l'être humain ; nous essayons au contraire de les affronter avec joie et générosité, sans jamais savoir mieux que celles et ceux qui écoutent et regardent les histoires que nous racontons. Le théâtre que nous cherchons – le théâtre où nous cherchons – place la rencontre entre acteur-rices et spectateur-rices au cœur de la création ; un théâtre de parole, dépouillé d'artifice, mêlant dialogues et narration. Notre travail artistique s'est ainsi progressivement orienté vers le récit et l'adresse directe au public. Notre recherche vise la mise en mouvement des imaginaires plus que la représentation des images ; nous travaillons pour cela avec la musique, les liens qu'elle peut entretenir avec le texte et les sensations qu'elle provoque chez l'auditeur comme chez l'interprète.

ÉCRITURES

Le socle de notre travail est la transmission de l'écriture d'un-e auteur-riche par un-e interprète. Notre recherche théâtrale se concentre sur le rapport intime et musical d'un-e acteur-riche aux mots d'un-e autre et sur la rencontre entre les spectateur-rices et le texte.

QUESTIONNEMENT

Si on a envie que les gens se questionnent sur le monde, le meilleur moyen est certainement de se questionner nous-même devant eux.

TOUT-TERRAIN

Il est essentiel pour nous de continuer à nous demander comment s'adresser au monde, et à questionner comment et pourquoi va-t-on au théâtre.

RÉCIT

Poussé-es par le désir de raconter, nous alternons joyeusement dialogues et narration.

MUSIQUE

Poussé-es par l'envie d'émouvoir, nous entremêlons texte et musique pour composer une partition dans laquelle ils sont indissociables.

MISE EN RYTHME DE L'ESPACE

Depuis sa création, la compagnie explore les possibilités d'un théâtre pauvre. Notre travail scénographique réside dans la mise en rythme de l'espace, il ne nécessite pas la production de décors imposants.

ENSEMBLE !

Bien qu'ESTRARRE ne soit pas un collectif, le travail de la compagnie se nourrit de fidélités très fortes dans la composition des distributions. Un groupe ayant en commun un regard sur le monde, des acteur-rices qui avancent ensemble dans la recherche artistique. Un projet artistique se doit d'être une nouvelle expérimentation du mot « ensemble ».

POLITIQUE

Notre travail est porté par une tentative de lucidité face au monde dans lequel nous vivons et par une colère face à l'état de celui-ci. Colère comme contre-pouvoir. Colère pour ne pas renoncer.

JOIE

Plus les sujets sont graves, plus ils nécessitent de la joie dans leur mise en scène.

contacts.

ESTRARRE

siège social 49 boulevard Paul Vaillant Couturier 9420 Ivry-sur-Seine
adresse de correspondance 10 boulevard Marcel Sembat 93200 Saint-Denis

production

Gaspard Vandromme
06 79 46 60 62 - vandromme@estrarre.fr

communication

Manon Sarrailh
07 85 57 55 34 – manon@estrarre.fr

mise en scène

Julien Kosellek
06 08 80 83 88 - kosellek@estrarre.fr

facebook / instagram : @estrarre
linkedin : @ensemble theatral estrarre
youtube : @compagnie estrarre
estrarre.fr

ESTRARRE
ENSEMBLE THEATRAL